

Intervention «chirurgicale» en forêt

BOIS DE CHÊNES En général, le garde forestier marque des arbres pour extraire de la forêt du bois pour la construction ou l'énergie. Mais parfois, c'est pour la biodiversité!

TEXTE ET PHOTOS BERNARD MESSERLI
info@lacote.ch

Un mercredi après-midi de fin d'automne, une douzaine de personnes se retrouvent pour une tournée de marquage avec l'inspecteur et le garde forestier, sous la houlette de Georges Richard, président de la Fondation du Bois de Chênes de Genolier, désormais propriétaire des lieux pour un demi-siècle. But de l'exercice: déterminer comment produire au mieux de la biodiversité et de la sécurité... par des coupes d'arbres ciblées et raisonnées.

La commission de gestion, bras droit de la fondation, doit ainsi donner son avis sur les arbres à couper dans cette réserve forestière protégée. Une opération quasiment chirurgicale. Et pour que chacun puisse donner son avis, les milieux scientifiques (biologistes, écologistes), agricoles, techniques, ainsi que ceux de la pédagogie et de l'État sont représentés dans la commission.

Parole agricole

C'est d'abord à Nicolas Bolay, agriculteur, de faire part de ses besoins et de ses remarques. Il a quelques soucis avec des portions de terrain grignoté. Ici, c'est à cause d'un vieux merisier à moitié couché, le poids des années ayant affaibli son ancrage. La frondaison gisante est entourée d'une petite jungle qui empiète sur un bout de pâturage.

Là, l'agriculteur montre que le chemin ouvert dans un cordon boisé n'a pas séduit les cavaliers, tout comme les VTT, qui préfe-



Un arbre griffé en croix et condamné pour le bien de la biodiversité.

rent emprunter la lisière. C'est ainsi une portion de pâture qui disparaît sous le tassement dû aux passages.

Diversité dans la biodiversité

Les scientifiques ont aussi voix au chapitre, même s'ils ne sont pas toujours d'accord. Ainsi, au milieu du Pré-aux-Bouleaux, deux biologistes se sont disputés sur le sort à réserver à deux arbres. L'un aimerait sauver un jeune alisier sous la coupe d'un vénérable pin noir qu'il souhaite faire abattre. L'autre, admirateur du vieux pied hirsute pourtant issu d'une essence exotique, présente un avis opposé. C'est à la convention forestière de trancher, selon la zone où se trouve les arbres. S'il avait poussé dans la

« Pour être en lieu sécurisé, il faudrait quasi abattre tous les arbres. »

JACQUES TURIN
INSPECTEUR FORESTIER

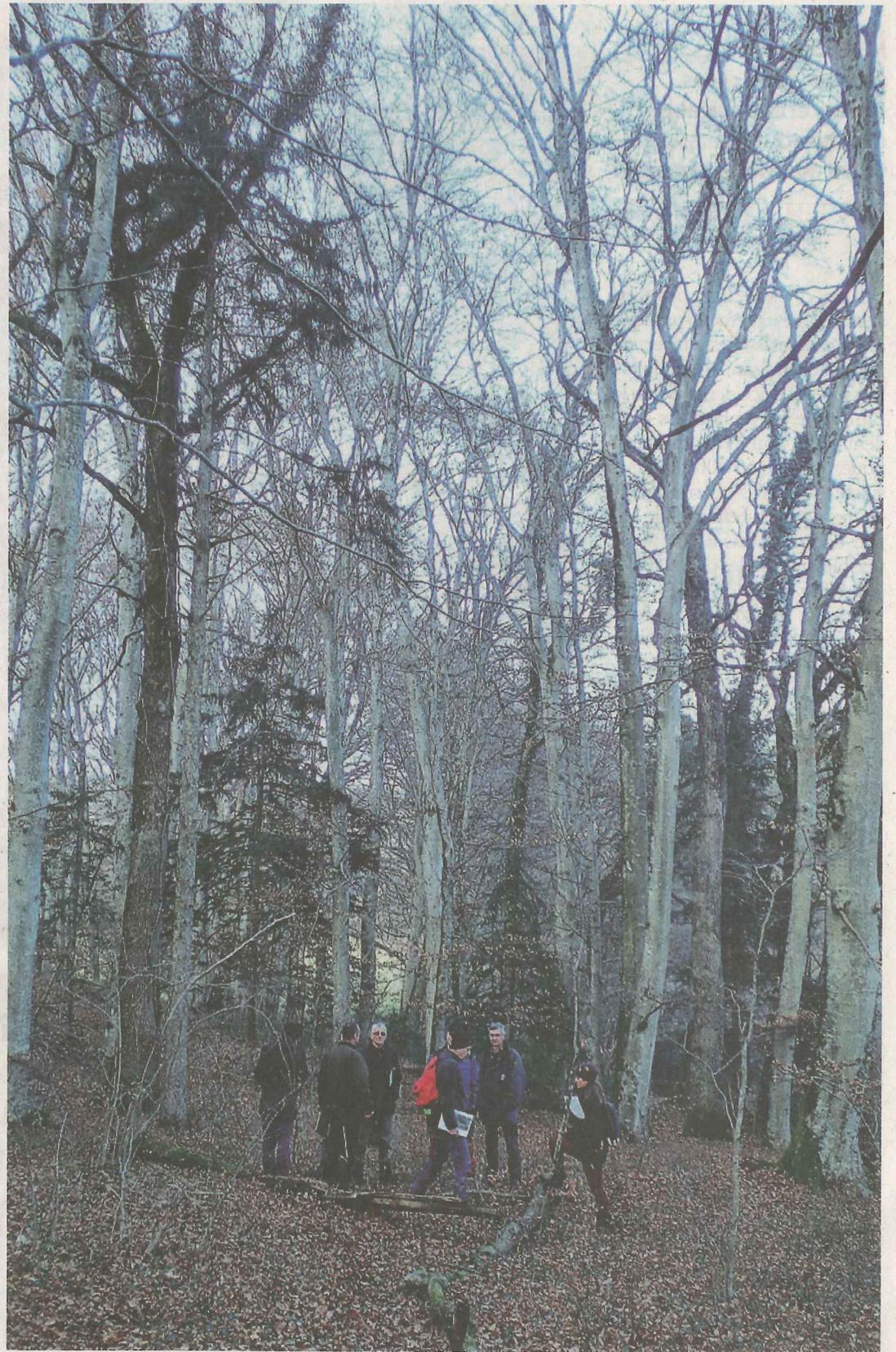
réserve forestière «particulière», le sapin aurait pu survivre. Malheureusement, il se trouve en réserve forestière «naturelle» où son exotisme est rédhitoire. Il sera tronçonné... Un peu plus loin, le biologiste Florian Meier demande d'améliorer l'étagement de la lisière afin de offrir plus de lumière pour favoriser les orchidées.

Sécuriser ou ne pas y aller

Chantal Stegmuller-Darriulat, du Parc Jura vaudois, rappelle que la sécurisation des aires d'animation est prévue dans le «Plan de gestion du Bois de Chênes de Genolier», un document de plus d'une centaine de mesures, cahier des charges en cours d'élaboration par un Bureau d'études en environnement.

Les forestiers se montrent d'ailleurs un tantinet «agacés» par cette sécurisation. «Pour être en lieu sécurisé, il faudrait quasi abattre tous les arbres. La meilleure sécurité, c'est de ne pas entrer dans la forêt!», commente Jacques Turin, inspecteur forestier. Il invite tout le monde à lever les yeux et constater que des arbres, dont les couronnes possèdent nombre de branches sénescentes, sont souvent emboîtées dans des frondaisons voisines.

Georges Richard tient à rappeler que la restauration de la ferme du Bois de Chênes (pour laquelle il faut encore trouver 1,5 million de francs) s'accompagne d'une prise en compte du tout: le bâtiment et la réserve qui l'entoure. Et que l'investissement doit bénéficier à tous, botanistes, écoliers, cavaliers et joggeurs compris. C'est dans cette optique que la commission a notamment condamné trois arbres menaçants. Un «sacrifice» qui créera un puits solaire permettant un meilleur renouvellement de la lisière et bénéficiera aussi aux pique-niqueurs. Si ce n'est pas à la biodiversité... ○



La commission s'est prononcée sur l'abattage de plusieurs arbres dans la réserve.